



Christophe Lucien

« Paris suscite une créativité exceptionnelle »

Depuis douze ans, ses ventes aux enchères d'objets parisiens emportent la mise. Une façon pour Christophe Lucien, 56 ans, de conjuguer son métier de commissaire-priseur et son amour fou pour la capitale.

Comment sont nées les ventes Paris mon amour ?

Christophe Lucien Un peu par hasard. En 2009, la municipalité de Nogent-sur-Marne m'avait confié la vente d'un tronçon d'escalier hélicoïdal provenant de la tour Eiffel, qu'elle avait acquis en 1983 au moment des travaux de restauration du monument. J'ai alors décidé de rassembler, autour de cette pièce rare, un ensemble de cartes, plans, livres anciens, objets et accessoires de mode sur Paris, à tous les prix. Personne n'avait eu, jusqu'alors, l'idée de thématiser ainsi une vente autour d'une ville. L'événement a été suivi par 250 chaînes de télévision internationales, et l'élément d'escalier est parti à 85 000 euros ! Depuis, j'organise une vente de 300 à 400 lots une fois par an en moyenne, et le succès ne s'est pas démenti.

À quoi attribuez-vous un tel engouement ?

Paris abrite et suscite une créativité artistique exceptionnelle. Aucune autre métropole, même Londres ou New York, n'a été autant représentée, peinte ou choisie comme source d'inspiration. Tous les éléments du mobilier urbain, les bancs, les fontaines sont tellement bien dessinés, comme la fontaine Saint-Michel, de Gabriel Davioud, un architecte de génie du Second Empire, qu'ils s'apparentent à de petits monuments. Ils sont emblématiques de la ville, n'importe quel étranger, en les voyant, reconnaît instantanément un bout de Paris.

D'où viennent les acheteurs ?

Au début, il s'agissait surtout d'Américains, d'Anglais et

d'Asiatiques. Puis sont arrivés les Européens et, peu à peu, les Parisiens. Ces derniers représentaient cette année 80 % des acheteurs et, sur certaines pièces, ils ont coiffé au poteau les enchérisseurs étrangers. Venus s'offrir un souvenir de leur ville, ils sont de tous les milieux, de toutes les origines. Ils craquent pour une gravure ancienne, une serrure de porte cochère ou même deux clous de passage piéton, estimés entre 30 et 40 euros et adjugés à 200 euros. Une de leurs motivations est de ne pas laisser ce patrimoine sortir de l'Hexagone.

D'où vient votre propre passion pour la capitale ?

Elle m'habite depuis que je suis tout petit. Je suis né ici et j'ai grandi du côté de la rue de Tolbiac, dans le 13^e arrondissement, auprès de parents qui étaient eux-mêmes de « vrais Parisiens ». Paris est la ville que j'aime le plus au monde. Au retour d'un déplacement à l'étranger, je ne manque jamais de prendre un café en terrasse pour savourer le bonheur d'y vivre.

À quoi êtes-vous le plus sensible ?

Ce qui m'attire l'œil, ce sont tous les détails insolites. J'apprécie

particulièrement les petites « verrues architecturales » propres à chaque immeuble parisien : une fenêtre aux proportions inattendues, une gouttière apparente...

À l'inverse, ça me hérisse le poil que l'on lisse toutes ces singularités en édifiant des murs-rideaux rectilignes, comme sur l'avenue de France (13^e). Ou lorsqu'on aménage la ville de façon purement fonctionnelle, sans souci du design, comme c'est le cas avec certains équipements récents.

Dans quel quartier habitez-vous ?

Je vis entre Saint-Paul et l'Arsenal (4^e), dans une rue tranquille où l'on entend le chant des oiseaux. Pour autant, j'aime la frénésie de Paris, son abondance unique de spectacles en tous genres, ses cafés animés. Cette ville est un théâtre à ciel ouvert, une cité latine – comme Rome –, qui « dégueule » partout son atmosphère. En même temps, elle est très discrète. Son habitat est souvent construit à l'abri des regards, entre cour et jardin, et la plupart de ses merveilles sont invisibles. Pour rien au monde, je ne vivrais ailleurs ! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE CALABRE.

SES TROIS ADRESSES PRÉFÉRÉES

LA POINTE DU SQUARE DU VERT-GALANT

« Sous le pont Neuf, il suffit de s'asseoir face à la Seine, sous le grand saule pleureur, qui est le premier arbre parisien à verdier au printemps, pour se sentir au centre du monde ! 15, place du Pont-Neuf, Paris (1^{er}). »

PLACE SAINT-GEORGES

« En plein quartier romantique de la Nouvelle-Athènes, cette place est bordée de deux magnifiques hôtels particuliers, dont celui de la Paiva, une célèbre courtisane. Une fontaine permettait jadis aux chevaux grimant la butte Montmartre de se désaltérer à mi-parcours. » Paris (9^e).

PLACE LOUIS-ARAGON

« Je dessine beaucoup, et j'adore le faire tout au bout de l'île Saint-Louis. Il y a là un banc et un réverbère qui expriment toute l'âme de Paris ! » Quai de Bourbon, Paris (4^e).

PHOTO © SP



Promenade nocturne
29 nov. 2021 — 30 janvier 2022

Réservation exclusivement
en ligne sur billetterie.mnhn.fr

L'ÉVOLUTION EN VOIE D'ILLUMINATION

JARDIN
DES PLANTES
PARIS



AVEC LE SOUTIEN DE
KERING

france.tv

Le Parisien



© China Light Festival B.V. et Sichuan Tianyu Culture Communication Co., Ltd.

